

EXPOSITION

Jean Boghossian : Le feu commande et j'exécute

Au cœur du centre-ville et de l'ancien bâtiment de « L'Orient », transformé en un gigantesque morceau de gruyère avec ses traces de balles, d'obus et de destruction, siègent les soixante-dix œuvres picturales de Jean Boghossian. Ou lorsque l'art interroge le feu et les ruines.

Edgar DAVIDIAN

Tout d'abord le scoop et la nouvelle inédite : Jean Boghossian vient d'être sélectionné par les Nations unies pour commémorer les 100 ans de la Première Guerre mondiale avec une sculpture en bois, matériau offert par les Ardennes. Il sera aux côtés, entre autres, d'Anish Kapoor, de Christian Boltanski, Tony Gragg, Sean Scully... Œuvres qui seront exposées au Reichstag à Berlin et seront en juin prochain aux Nations unies à New York.

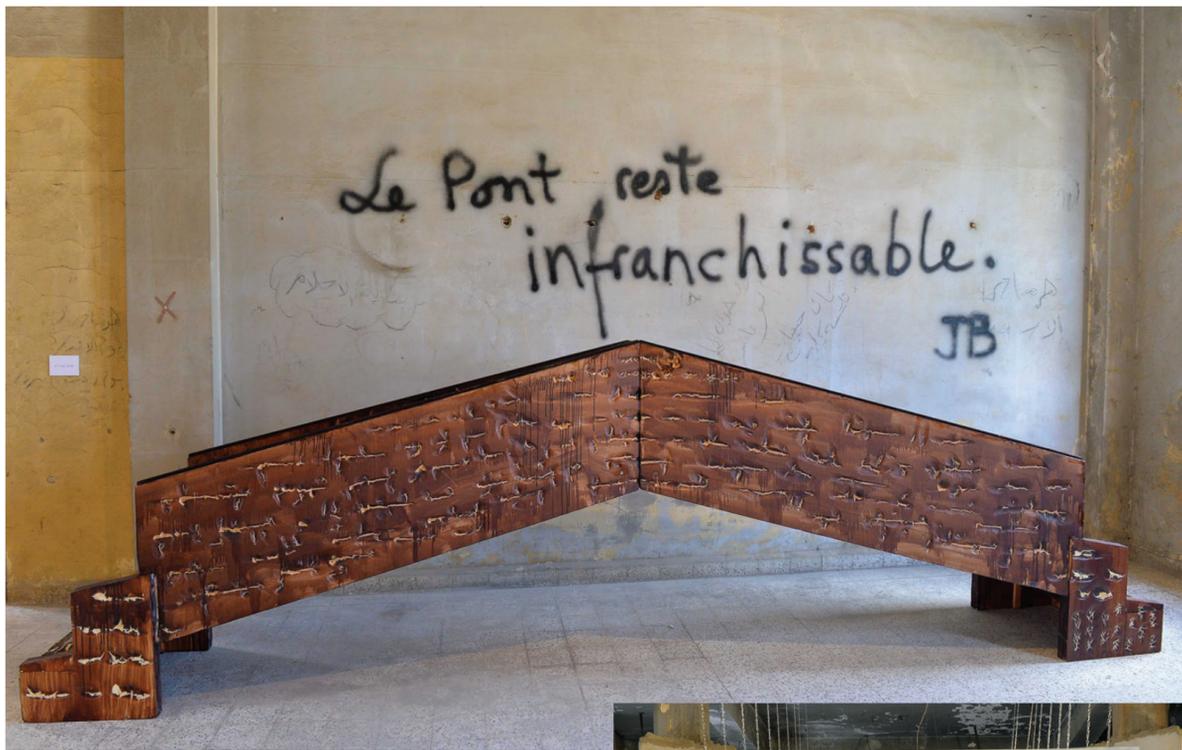
Taille élancée, lunettes à monture colorée, cheveux dégarnis, sacoches en bandoulière, rythme speedé et flot verbal saccadé et ininterrompu, Jean Boghossian, à soixante-neuf ans, est un artiste qui n'a pas de temps à perdre. Et déclare tout de go, avec un sourire mystérieux : « Le feu m'a envoûté et m'a choisi. Je l'ai choisi pour l'expérimenter, et lui pour me garder. Il commande, j'exécute, quitte à le contrôler... » Car nul ne joue impunément avec le feu, même un diamantaire averti !

Dans l'ancien immeuble de L'Orient au centre-ville (Souks de Beyrouth), les quatre étages avec leur cage d'ascenseur poussiéreuse, les salles vides aux portes et fenêtres éventrées d'où s'engouffrent le vent et la lumière et qui sont encombrées d'incroyables débris disloqués, sur une superficie de trois à quatre mille mètres carrés, luisent et triomphent cette dizaine de séries de toiles (soixante-dix œuvres) aux couleurs vibrantes ou estompées. Des toiles expérimentales au plastic déchiré, des circonvolutions entre géométries variables, tracés précis comme une mécanique horlogère, une carte urbaine aux détails concis ou les flammèches filandreuses d'un météorite filant à vive allure comme du mercure....

Une exposition placée sous le titre de « Building With Fire » (Construire avec le feu), gardant à l'esprit que les outils de travail du peintre ne sont pas seulement les mixed media ou autres pigments élaborés ou naturels, mais aussi le chalumeau, la cendre, les reliquats de ce qui a été brûlé, les langues des flammes maîtrisées, domptées, langues incandescentes qui pourtant saccagent et dévorent tout voracement...

Une scénarisation qui interpelle, qui met en contraste les œuvres et leur emplacement, vaisseau presque fantôme.

Aux cimaises de ces antichambres des milices, des tortures, des francs-tireurs, de l'emprisonnement et de la mort, ces séries d'inspiration diverses, désignées par des noms évocateurs, attestant culture et connaissance de l'art. Un chapelet de créations qui se nom-



Sur une superficie de trois à quatre mille mètres carrés dans l'ancien immeuble de « L'Orient », triomphent soixante-dix œuvres de Jean Boghossian. Photos Michel Sayegh

ment « Giverny » (Bonjour Claude Monet et ses nymphéas), rythmes, cercles, labyrinthes, lignes, et cetera... L'artiste donne ainsi à voir un éventail où se déploient des images en abstractions et suggestions martelées, scandées, alternées, se brouillant, s'embroutillant, se télescopant, se chevauchant en rondes solaires ou pupilles dilatées, se perdant en méandres de rue, de constellations, de galaxies stellaires, d'éclipses ou de colliers de lumière se fondant dans le blanc des toiles....

Images qui renvoient à l'inconscient, à l'imaginaire, à la fiction pourfendant la réalité ou l'inverse. Images qui renvoient aussi, avec panache et émotion, à l'anatomie humaine (les colonnes vertébrales), au cosmos, au chaos, à la confusion, à l'ordre d'une architecture sans faille. Un monde où tout s'interpénètre, s'imbrique, se sépare, éclate, se disloque et se reconstruit.

Et la technique de la peinture moderne, avec tout son attelage de procédés et pratiques (superpositions de couches, raclage, coulage, « dripping », éclaboussure de brosse, effets de contraste, de perspective, matériaux inédits sur une toile) est là pour faire surgir un univers éruptif, volcanique, embrasé, abrasif, aux confins d'une

traversée sans repos.

Construire en détruisant

Construire à travers cette vision de destruction et de déconstruction : telle est la devise de l'artiste. Car, dit-il, « à travers le feu, j'aimerais créer l'art plutôt que la guerre ». Et en illustration qui n'en finit pas de dérouler son fil, en un prolongement des œuvres exposées, la crypte de l'église Saint-Joseph accueille quinze sculptures de livres saisis par le feu. Ce sont des rouleaux écornés, ravagés, rongés, transformés aujourd'hui en sculptures, à la brillance et au lustre singuliers avec leurs sourdes tonalités cendrées, grises ou argentées. Ce sont des « exsultets », dit l'artiste, faisant allusion aux gros livres sur un lutrin pour ce chant récitatif à la gloire à Dieu.

Marchand de pierres rapportées de l'Inde, ensuite diamantaire haut de gamme, Jean Boghossian a toujours gardé en parallèle de sa profession, depuis plus de trente ans, un espace de méditation devenu passion. Et c'est de peinture et d'art qu'il s'agit.

Pour une action plus tangible et palpable, l'artiste aujourd'hui par-tout fêté (de la Biennale de Venise à Séoul), l'humanitaire et l'infatigable voyageur, a ces propos : « Ma



fondation réunit les peuples à travers l'art. Et tente de rapprocher Orient et Occident. Et l'Orient et l'Orient à travers l'Occident car les Orientés sont désorientés et ils ont besoin d'être réorientés, et les Occidentaux sont accidentés... Mon rêve ? Continuer à peindre. L'art ne dépend que de moi seul. Peindre, c'est vivre ma passion, et c'est une

bénédictio du ciel que de se retrouver face à soi-même et réaliser quelque chose pour une contribution au monde. J'aimerais mourir le pinceau ou le chalumeau à la main. Je veux que les gens rêvent avec moi : l'abstraction permet la discussion et le dialogue. L'art, c'est la suggestion et non la compréhension... »

SPECTACLE

Paris impatiente de découvrir les « Mille et Une Nuits » de Caracalla

Le Palais des Congrès parisien se transforme, le temps d'un week-end (les 13 et 14 octobre), en un somptueux palais oriental pour accueillir la troupe libanaise de danse.

Zeina SALEH KAYALI

La troupe de danse Caracalla est une jeune et sémillante quinquagénaire qui n'a pas pris une ride et porte haut et loin les couleurs du pays du Cèdre. Fondée en 1968 à Beyrouth par Abdel Halim Caracalla, elle poursuit son éblouissant parcours au Liban et à travers le monde en conjuguant les talents de sa fille Alissar, chorégraphe, et de son fils Ivan, metteur en scène.

La plus importante compagnie du genre au Moyen-Orient offre à ses danseurs une formation classique et moderne, orientale et occidentale, dans le plus pur style du dialogue des cultures qui a fait son succès au cours des cinq dernières décennies. Son langage artistique mélange harmonieusement le patrimoine culturel



Les « Mille et Une Nuits » de Caracalla en tournée mondiale. Photo DR

oriental et la technique chorégraphique contemporaine à la manière de Martha Graham.

« Paris est l'une des villes culturelles les plus importantes au monde, dit Ivan Caracalla. C'est pourquoi nous voulons que le point d'orgue de notre tournée des 50 ans y culmine. »

La Ville-Lumière se prépare à recevoir la troupe pour deux soirées d'exécution au Palais des Congrès, les 13 et 14 octobre. Les médias français (télévision, presse écrite, radio...) bruissent déjà de cet événement qui promet d'être inoubliable car il est vrai que Caracalla ne s'est plus pro-

duit à Paris depuis 2010 et que le public attend avec impatience de découvrir *Les Mille et Une Nuits*.

Costumes chatoyants, plusieurs dizaines de personnes sur scène, décors fastueux, le spectacle se développe en trois actes et s'ouvre sur l'Orient mystérieux et sensuel de

la cour du roi Shahraray. Intrigues, amours, vengeances se déroulent dans un éblouissement de couleurs, sur des airs extraits de *Shéhérazade*, opéra de Rimsky-Korsakov dont la musique met en valeur la violence des passions et le déchaînement des sentiments.

Le deuxième acte se situe dans un souk oriental où les marchands, dans un immense tumulte, cherchent à appâter le chaland. Sur le rythme envoûtant du *Boléro* de Ravel, les odalisques rivalisent d'audace et de volupté sous l'œil émerveillé des passants, quand soudain une créature de rêve apparaît, œuvre d'un sorcier rusé qui a tout manigancé pour confondre le public.

Notons, et c'est une première, qu'à l'orchestre symphonique qui a enregistré les pièces musicales, ont été adjoints des instruments orientaux, ce qui donne une saveur très particulière à ces monuments du répertoire.

Le troisième acte met en scène des voyageurs qui, après une longue traversée, s'arrêtent pour conter leurs aventures à travers des chants et des danses du terroir. Retour aux sources, folklore, l'œuvre se clôture en forme d'hommage aux racines et à la tradition.

Caracalla, après Paris, reprendra son bâton de pèlerin et poursuivra sa tournée vers les États-Unis, démontrant que le Moyen-Orient, comme tient à le préciser Ivan Caracalla, « au-delà des guerres et des conflits, peut aussi apporter la joie et la lumière ».

AGENDA

Premières visions

★★ **LES DENTS, PIPI ET AU LIT** Une comédie d'Emmanuel Gillibert avec Arnaud Ducret, Louise Bourgoïn. Antoine est un célibataire endurci. Lorsqu'une colocataire emménage avec lui, il est loin de deviner qu'elle est accompagnée de mômes. *Grand Cinemas ABC Achrafieh/Dbayeh/ Verdun, Cinemacity (Beirut Souks), CineMall.*

○ **LOOKING GLASS** Un thriller de Tim Hunter. Avec Nicolas Cage. *Grand Cinemas ABC Achrafieh/Dbayeh/ Verdun/ Grand Las Salinas/Grand the Spot Saïda/Grand Galaxy, Cinemacity(Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Cascada Mall, Metropolis Empire Sofli, Espace, Empire Cinemas the Spot Nabatieh, CineMall.*

★★ **POPE FRANCIS, A MAN OF HIS WORD** Un homme de parole est un film documentaire produit, coécrit et réalisé par Wim Wenders qui porte la vie et les objectifs de François, le 266e et actuel pape et souverain du Vatican. *Grand Cinemas ABC Achrafieh/Dbayeh/ Verdun/Grand Galaxy, Cinemacity(Beirut Souks, Dora), Empire Première/Cascada Mall, Espace, CineMall.*

■ **THE BOUNCER** De Julien Leclercq. Le film noir et violent est un changement radical et artistique dans la filmographie de Jean-Claude Van Damme où il campe un antihéros torturé prêt à tout pour sauver sa fille *Grand Cinemas ABC Dbayeh/ Verdun/Grand the Spot Saïda/Grand Galaxy, VOX BC Center*

★★★ **THE JOURNEY** Film irakien de Mohammad al-Daraji avec Zahra' Ghandour. Une gare bondée en Irak. Une jeune kamikaze qui rentre. Elle regarde tout le monde. Va-t-elle se faire sauter ou non ? Une belle mise en scène et une très belle prestation de la part de l'actrice. *Metropolis Empire Sofli*

■ **THE WIFE** Un film de Björn Runge avec Glenn Close. Joan, épouse fidèle du célèbre auteur Joe Castleman, accompagne son mari à Stockholm où il doit recevoir le prix Nobel de littérature. Or, dans l'avion, elle comprend petit à petit qu'après de longues années de vie commune, elle ne le supporte plus. *Cinemacity (Beirut Souks, Dora), Empire Première, CineMall.*

★ **VENOM** Film de superhéros de Ruben Fleischer il s'agit de l'adaptation cinématographique du personnage Venom, ennemi de Spiderman. Chaotique et bruyant. *Grand Cinemas ABC Achrafieh/Dbayeh/ Verdun/ Grand Las Salinas/Grand the Spot Saïda/Grand Galaxy, Planète City Complex Tripoli, VOX BC Center, Cinemacity (Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Première/Cascada Mall, Espace, Empire Cinemas the Spot Nabatieh, CineMall.*

★★ **WHITE FANG** L'histoire de Croc-Blanc, fier et courageux chien-loup, écrite par Jack London et adaptée au cinéma. Un film animé, à voir en famille. *Grand Cinemas ABC Achrafieh/Dbayeh/ Verdun, VOX BC Center, Cinemacity(Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Cascada Mall, Espace, Empire Cinemas the Spot Nabatieh, CineMall.*

En salle

★★ **AL-BADLA** *Empire the Spot Choueifat, Empire Cascada Mall, VOX BC Center*

★★ **ALPHA** *Cinemacity(Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Cascada Mall, VOX BC Center.*

★★★ **A SIMPLE FAVOR** *Cinemacity (Beirut Souks).*

★★★ **CAPHARNAÛM** *Cinemacity(Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Première/Cascada Mall, Metropolis Empire Sofli, Espace, Empire Cinemas the Spot Nabatieh, Stargate (Zahle), Grand Cinemas ABC Achrafieh/Dbayeh/ Verdun/ Grand Las Salinas/ Grand the Spot Saïda / Grand Galaxy, VOX BC Center, Planète City Complex Tripoli, CineMall.*

★ **HOUSE WITH A CLOCK IN ITS WALL** *Cinemacity(Beirut Souks, Dora), VOX BC Center, Planète City Complex Tripoli, CineMall.*

★ **JOHNNY ENGLISH STRIKES AGAIN** *Cinemacity (Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Première/Cascada Mall, Espace, Empire Cinemas the Spot Nabatieh, VOX BC Center, Grand Cinemas ABC Achrafieh/Dbayeh/ Verdun/ Grand Las Salinas/ Grand the Spot Saïda/ Galaxy, Planète City Complex Tripoli, CineMall*

★ **NIGHT SCHOOL** *Grand Cinemas ABC Achrafieh/Verdun, Cinemacity (Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Cascada Mall, VOX BC Center, CineMall.*

★★ **SEARCHING** *Cinemacity (Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Première/Cascada Mall, CineMall.*

■ **SMALL FOOT** *Grand Cinemas ABC Achrafieh/ Verdun/ Grand Las Salinas/ Grand the Spot Saïda / Grand Galaxy, Cinemacity (Beirut Souks, Dora), Empire the Spot Choueifat, Empire Cascada Mall, Espace, Empire Cinemas the Spot Nabatieh, VOX BC Center, Planète City Complex Tripoli, CineMall.*

★ **THE PREDATOR** *Empire the Spot Choueifat*

Pour connaître les horaires des cinémas, appeler les numéros suivants :

Circuit Empire	1269
ABC Achrafieh	01/209 109
ABC Dbayeh	04/444 650
Grand Las Salinas	06/540 970
Grand Cinemas Verdun	01/209109
Grand Saïda Mall	07/723 026
CinemaCity DORA	01/899 993
CinemaCity BEIRUT SOUKS	01/995 195
Metropolis Cinéma	01/204 080
Vox B. C. Center	01/285 582

À voir absolument ★★★
 À voir ★★
 À voir à la rigueur ★
 Ne pas se dérangé ○
 Pas vu ■